

Chanoine Brugière

# Ste Mondane



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède

Ste Maudane

Ste Maudane



52. J. le Bourg. 11 m.	1. Fenelon. 17 1/2.	10. M. leudre. 1/4 E. 1
la Baraque. 250.	2. Font de la Jugie. 3 1/2 E. 1	Miramont. 1/2 S. 2
Barthe. 45.	2. Font Martine. 35.	1. le Moulinier. 15. 2
la Bruyere. 170.	8. Font du Roc Blanc. (inc)	M. du Roc Blanc. 200.
Cabarot. 35.	1. Font d'Alca. 15 E.	Pech d'Estive. 1/2 S. 15.
Cent ecus. 45.	Garissal. 4 1/2 S.	Pech de Mont. 25 E. 2
le Champ. 3 1/2 E.	Garolle. 4.	1. le Plantade. 25. 1
le Chauvel. 1/2 S.	2. la Jugie. 35.	6. La Plancarde. (inc) 3/4 S.
les Combes des loiviers. 4.	1. Lonsiere longue. 17 1/2.	1. Font. 1/4.
? la Combe. 4 1/2 E.	Manobre. 45.	12. Redon. 100.
(le) Cros. 35.	6. Manus. 3 m.	35. le Roc. 4 1/2 S.
Fauchier. 45.	1. le Maret. 150.	1. Sur le Roc. 1/2 S. 11
Roc le Corbeau. 1/20.	1. Talabout. 3 1/2 S.	1. la Vergne. 2 1/2 S. 1
la Rite. 100.	1. Tuilliere. 3 1/2 S.	1.

- Ste Maudane
- Fressanges Antoine. 1808
  - Pignier Francois. 1816
  - Planer Merlin Guill. 1831
  - Tafay Jean. 1832
  - Pignier Ange Antoine. 1835
  - Channing Bourguet. 37
  - Bourdut. 1860
  - Chausain. 1867
  - Chausse. 1868
  - de Majeville. 1872
  - Appuillange. 1887
  - Beltour Francois. 1884

Sainte-Mondane. 500 habitants, 11 feux au  
Soyez: 300 paires, dont 100 h. 163 pectars;  
150 h. - 258<sup>re</sup> affectue. A 6<sup>te</sup> l. Carbus, 15.  
Kil. de Sarlat: 87<sup>re</sup> de Périgueux.  
Revenus de la commune en 1824: 28, 11 x 25  
Revenus de la fabrique en 1881: 258<sup>re</sup> (orig. 223<sup>re</sup>)  
sol. Cret. et inférieur. Alluvions.  
Celle commune est arrosée par la rivière  
de Dordogne et par deux ruisseaux dont  
l'un se nomme le Pénelon, et l'autre...  
Il y a les fontaines: de la Sage, à 2<sup>te</sup> l.; la  
Font. d'Alba sur le chemin du Duc con-  
sistant de St Julien au château de Pénelon  
et la fontaine de St Mandane dont l'era  
question plus loin.  
Le Duc d'Angoulême en 1793 cite l'egl. de  
St Mandane parmi les dépendances du mo-  
nastère de Sarlat à l'éccl. Ste Mandane:))  
Mabius et Pagnon: St Mandane 21 mai.  
(N. P. Carbus, Tillet, et Patr.), M. de Coisvieux  
(Dict. Top.) et la statistique de l'évêché  
donnent St Jean-Baptiste pour patron de  
cette paroisse. On y fête depuis un temps  
immemorial la Féculation de St. Jean-  
Baptiste le dimanche qui suit le 2<sup>o</sup> août.  
Ne s'agit-il pas l'eglise de St Jean au  
sujet de laquelle on a des titres et qui  
est mentionnée dans les documents  
rapportés par nous dans la monogra-  
phie de St Julien de Limon? On peut  
le conjecturer.  
En 1509 Raymond III, évêque de Cahors, entra  
en composition avec Bernard, abbé de Sarlat,  
et le pape Calixte relativement à une  
procuration de cent sous qu'il prétendait  
lui être due pour la vicairie épiscopale de la  
glise de Sainte-Mondane, ce qui fait croire  
que l'évêque de Limon dépendait de l'évêque de Cahors.  
En 1667 un acte de baptême est plus loin à l'occasion  
de la chapelle de St Julien de Meramon curé  
de Cahors et St Mandane.  
Après la révolution l'église de St Mandane fut  
démolie et St Julien de Limon (de Rampon) était le suc-  
cessaire de ce curé (1793) et érigé en succur-  
sale par ordonnance du 26 mars 1810.  
L'église de St Mandane est de style gothique.  
Elle possède quatre chapelles, dédiées à la  
Vierge, à St Mandane, à St Joseph et au Sa-  
cré-Cœur. On voit autel en relief, 4 porte-  
8 croixes; vitraux, tableau et statue de Ste  
Mondane. 2<sup>o</sup> l. de la Vierge et de St Joseph.  
Sacristie au nord, très humble.  
Une cloche de 400 l. - Cimetière autour de l'église.  
Confrérie du S. Sacrement et des Sacristes.  
Presbytère à un kilomètre, 8 pièces, avec dé-  
pendances. Jardin de six arbes avec une vigne  
qui, bien travaillée, pourrait donner de cinq  
à six barriques de vin.))  
Il y a, adossée au presbytère, une chapelle pu-  
blique où se fait le service paroissial. Elle  
est dédiée à Notre-Dame de Bon Secours et na-  
tée que de ce siècle. Cloche de 100 l. Chemin de croix  
Le presbytère de St Mandane fut vendu nationa-  
lement à la Révolution. Archiv. de la  
Dord. 2. 350. Vente du 22 février an 11. Ba-  
lmain, jardin etc. Propriété presbytère de St  
Mandane; adjudic. Etie Monnerand 702<sup>re</sup> n  
Archiv. ibidem 2. 80 n<sup>o</sup> 446. Vente de Meurcin  
Dubouché, notaire public à Périgueux... Le presby-  
tère de St Mandane 702<sup>re</sup> n<sup>o</sup> 22. Vente an 11 n<sup>o</sup> 3.  
Les habitants n'avaient ni le nom de Fé-

neton pour S<sup>te</sup> Mondane, ainsi ils disent le cu-  
re de Fénéton pour désigner le curé de S<sup>te</sup>  
Mondane; le titre de Fénéton pour l'église  
de S<sup>te</sup> Mondane.

2 cabarets  
Fondation de deux messes par M<sup>me</sup> Bourdot  
qui a tenu une vigne au curé de la juse.  
On lit dans le dictionnaire de Goussier  
à Saint-Germain, maison près du presby-  
tère de Sainte-Mondane, dont les fondements  
sont considérables. communication locale,  
Sa carte de Bellesme place près du pres-  
bytère un lieu dit la Chapellerie; c'est sans  
doute la maison désignée. Dans un acte  
de baptême, paroisse de S<sup>te</sup> Mondane, j'ai  
à la date du 5 mai 1669, à Baptême  
de Barthelémy Bouchemel jardinier né au  
village de Fénéton paroisse de S<sup>te</sup> Mondane  
et en la maison de la Chapellerie de S<sup>te</sup> Mondane.  
Ainsi  
Miramon curé de Calviac et S<sup>te</sup> Mondane.  
Je vois aussi dans les archives de la Dordogne  
à Paris N<sup>o</sup> 319 N<sup>o</sup> 319 N<sup>o</sup> 319 N<sup>o</sup> 319 N<sup>o</sup> 319 N<sup>o</sup> 319  
Bism de la Chartraine de S<sup>te</sup> Mondane.  
Judicataire Blaise Traversé, 3.350<sup>00</sup> (4 lots)  
S<sup>te</sup> Mondane, Fondation du Roi le 8 juin  
1720 autorise l'acceptation de la maison  
presbytérale léguée par le S<sup>te</sup> Pressacqes (Ar-  
chiv. de la Dord.) — Croix de S<sup>te</sup> Clair  
à Château de Fénéton. Le Château de Fénéton  
est situé dans une position magnifique dont  
l'air dominant la rivière de Dordogne a  
depuis lui l'aspect le plus varié. Avant  
la Révolution il faisait partie du Diocèse  
de Cahors et a été attribué au Diocèse de  
Périgueux dans la nouvelle circonscription  
qui fut faite après la tourmente. Voilà la  
clé de la controverse qui a eu lieu relative-  
ment à la naissance de l'illustre Archevê-  
que de Cambrai que les deux diocèses  
revendiquent avec raison, comme leur com-  
patriote. Bâti et modifié à diverses époques.  
Le château de Fénéton offre dans son ensemble

l'aspect d'une construction du XV<sup>e</sup> siècle. Il a  
été admirablement réparé de nos jours par M. le  
Comte de Malleville qui a rétabli sa triple  
enceinte. Sa partie qui paraît être la plus an-  
cienne est une tour quadrilatère de style roman,  
le corps de logis et la tour ronde qui le décore  
ne remontent qu'à la fin du XV<sup>e</sup>. Ce château  
renferme une chapelle dans laquelle il ne se  
fait actuellement aucun office. Dans la Cour  
d'honneur on remarque un puits entièrement  
creusé dans le rocher, sa profondeur est de 206  
pieds. Une des salles est décorée avec beaucoup  
de talent par le grand-père de M<sup>me</sup> la Comtesse  
de Malleville, artiste éminent. J'ai remarqué  
dans le château une pendule Louis XV et une  
table de même style; une petite armoire en  
ivoire ornée d'intéressantes miniatures,  
deux jolis tableaux sur bois dont le dessin  
est original. L'un d'eux représente le Père Étien-  
nel tenant son fils mort après la descente  
de la Croix; à côté est le S<sup>te</sup> Esprit sous la  
forme d'une colombe. L'autre tableau re-  
présente un chevalier en lutte avec sa  
vocation. D'un côté se trouve un religieux  
qui s'efforce de l'en traîner vers lui au  
moyen d'une forte chaîne; de l'autre  
côté est une jeune femme superbement  
parée qui l'attire facilement à elle au  
moyen d'un simple fil de laine.

sur le manteau. (L'axe cheminée de l'une  
des chambres on lit cette inscription gra-  
vée sur la pierre *Contodia vis nescia vincit* (Lu-  
non, et une force guerrier ne peut vaincre).  
Le château de Fénélon fut vendu en 1780 par  
Louis-François Charles de Salignac, marquis  
de La Mothe-Fénélon à Jean-Baptiste de Bou-  
illac dont la fille Ursule épousa en 1809  
Alexandre Comte d'Abzac de Sadoine. M. le  
Comte de Malleville le possède depuis 1859.  
Le Magasin pittoresque a donné un article  
et édité une gravure, concernant le Châ-  
teau de Fénélon (1850 p. 578. 69.)  
Fénélon, archevêque de Cambrai. M. Ph. de Bos-  
redon, dans la Sigillographie du Sévignois, a publié 2  
pages avec des notes (relativement sur cet évêque,  
noter en extrayant ce qui suit: (p. 244 N° 399)  
à Salignac de La Mothe-Fénélon (François de)  
archevêque de Cambrai. 708. 11)

Dessin. Ecu à trois bandes (d'or, à trois bandes  
de sinople), timbré d'une couronne ducal  
et d'une croix, surmonté d'un chapeau de car-  
dinal, sur un manteau d'hermines.  
(1) Né le 6 août 1651, à Sainte-Mondane, dio-  
cèse de Sarlat; fils de Pons de Salignac, comte  
de La Mothe-Fénélon, et de Louise de La Cropte  
de Saint-Abre; précepteur des Enfants de  
France en 1689; membre de l'Académie fran-

caise en 1693; abbé de Saint-Valery en 1694;  
archevêque. Duc de Cambrai en 1695; mort  
le 7 février 1715. »

Les aventures de Filinaque. Il existe dans la rivière de  
Dordogne près du bourg de St-Julien de Sam-  
par un élot que les gens du pays nomment  
Caluso. La, dit-on, auraient eu lieu autrefois  
des réunions pleines de dangers pour la jeunesse  
et qui auraient été l'occasion et le sujet de  
l'Épimacque. — (Sur Fénélon et la famille voir

l'Archiv. de la Dord. régistr. paroiss.) (se vint et  
quatre de may mille six cents quatre vings et trois  
lundy des rogations ce matin est nay dans le  
château de Fénélon François fils naturel et légitime  
de M<sup>r</sup> Jean de Lunas et de Louise de Salignac con-  
joins de la paroisse de Sa mothe Massac et pré-  
sentelement habitans dans ledict château de  
Fénélon a esté baptisé le vingt et cinq du surdit  
mois et an, a esté parrin noble François de Sa-  
lignac haut et puissant seigneur de La Mothe  
Fénélon et autres places et maraine Marie  
de Salignac sœur de la ditte Louise de la lieu  
de Carnevol jointe paroisse de S<sup>te</sup> Mondane  
en foy de quoy mesuis signé Miramon curé.)  
curé de S<sup>te</sup> Mondane. —

Miramon curé de Calvignac et de S<sup>te</sup> Mondane 1669. 84  
Bourdets. 1785. — Saigne. 1855. 67.

Malbec Vicent recoll. An. — Fabre-Vernerre. 1862.

Bourdat. 1843. 46. — Bullot ... 1870.

Veysière. 1847. 54. — Tabet.

— A quelques centaines de mètres de l'église on  
voit la grotte et la fontaine de S<sup>te</sup> Mondane;  
mière de S<sup>t</sup> Saccondos sur le tombeau duquel  
elle précipita lorsqu'elle fut martyrisée par les  
sarrasins. La grotte a son ouverture dans  
le rocher au dessus du sol, en sorte qu'on ne  
peut y parvenir qu'à l'aide d'une échelle.  
La fontaine forme un petit ruisseau qui passe  
près de l'église et va déboucher dans la Dor-  
dogne. Ses eaux, qui sont d'ailleurs très bonnes,  
ont la vertu, dit la légende du Breveaire, de

guérir spécialement les maux de tête: q... Ad  
ejus memoriam... prope Toparchium de Fimelone  
diocesis Cadurcensis, ruine Petrocorensis, extruc-  
ta vivitur e cetera, et prope eandem specus or-  
tenditur in qua beata Mundana penitentie  
operibus exercebatur, et fons specii adiacens  
cujus aqua ad presens usque capite laboran-  
tibus est remedio et salutis (VI. leçon de  
la légende de St. Mondane, au 31 mai). (Voir la  
légende de St. Mondane, R. P. Carles, Titul. et Pat.  
n. 106; la notice de la jûde et le Cantique en l'hon-  
neur de la sainte Semaine Religieuse 14 Mars 1868.)

SHAP - Fonds Pommarède